

un endroit fort difficile à doubler lorsque le vent est contraire, comme le prouvent les nombreux naufrages qui se sont succédés en ce lieu. Aussi, dès 1830, le gouvernement y commença la construction du phare qu'on y admire, l'un des plus puissants du Canada. La Pointe des Monts est renommée pour la chasse aux phoques et la pêche aux harengs. Quatre ou cinq familles y vivent en permanence et ont contribué à l'érection et à l'entretien d'une petite chapelle à laquelle le missionnaire se rend aussi tous les mois.

e. *Godbout*.—Petit village distant de La Pentecôte de 50 milles, bâti au fond de la baie qui s'étend entre le cap de la Pointe des Monts, à l'est, et l'entrée de la rivière Godbout, à l'ouest. Il y a là un ancrage sûr et un port bien protégé ; c'est un lieu de pêche renommé pour le saumon et le hareng. La population qui comprend vingt familles canadiennes et trois familles montagnaises, est occupée, l'été, à la pêche ; puis, l'hiver venu, elle fait la chasse aux phoques, à travers les glaces du fleuve, ou aux animaux à fourrure, dans l'intérieur des bois.

Il y a là une chapelle qui appartenait aux Sauvages. Elle vient d'être abattue pour faire place à une autre plus vaste en voie de construction. En attendant, vu la distance qui sépare Godbout de la Rivière Pentecôte et les difficultés des communications, ces pauvres gens ne voient le prêtre que tous les mois, l'été, et deux fois seulement au cours de l'hiver.

#### IV.—SEPT-ILES

Les Sept-Iles, tel est le nom de la *cité d'avenir* du Vicariat Labradorien, car, il faut le dire de suite, les Sept-Iles sont sur la terre ferme, sur la rive d'une baie magnifique, large de trois à quatre milles, longue de trois à quatre lieues, ayant, selon la formule, sept lieues de tour, et dont l'ouverture est fermée précisément par sept îles d'étendue très variable. Cette baie fait l'un des plus beaux ports du St-Laurent, assez étendu pour que toutes les escadres de Sa Majesté britannique puissent y évoluer suivant les règles de l'art naval.